



CENTRE DE  
RECHERCHE EN CIVILISATION  
CANADIENNE-FRANÇAISE

Faculté des arts  
Université d'Ottawa

Le Centre de recherche en civilisation canadienne-française (CRCCF), créé en 1972, est un centre de recherche, rattaché à la Faculté des arts, dont l'objectif est de susciter et développer la recherche pluridisciplinaire sur la culture et la société canadiennes.

**Pour de plus amples informations :**

Centre de recherche en civilisation  
canadienne-française  
Université d'Ottawa  
Pavillon Lamoureux, pièce 271  
145, rue Jean-Jacques-Lussier  
Ottawa (Ontario) Canada K1N 6N5

Tél. : 613-562-5877 Téléc. : 613-562-5143

Courriel : crccf@uottawa.ca

Site internet : www.crccf.uottawa.ca

## Les Trésors du CRCCF

Les Trésors du CRCCF est une chronique qui vise à vous faire découvrir certains fonds d'archives exceptionnels disponibles pour consultation au centre.

# Des francophones de toutes origines, unis pour l'éducation en français

par **Nicole Bonsaint**, archiviste, secteur audiovisuel et  
**Michel Lalonde**, responsable des archives

« Trésors d'archives » présente dans ce numéro les Fonds Direction-Jeunesse<sup>1</sup> qui illustrent bien les combats menés par les étudiants de toutes origines en faveur de l'éducation en langue française en Ontario.

Des données tirées d'une étude de l'Office des affaires francophones (OAF), étude réalisée à partir du recensement de Statistique Canada de 2001<sup>2</sup>, montrent que les francophones de l'Ontario issus des minorités culturelles ont un niveau de scolarité plus élevé que celui des francophones en général et qu'ils sont majoritaires chez les francophones de moins de 40 ans.

Comme l'affirmait Cornelius J. Jaenen dans son ouvrage *Les Franco-Ontariens*, « l'immigration internationale modifiera la composition ethnique de l'Ontario<sup>3</sup> ». Même si les immigrants tentent de conserver et de transmettre leur langue maternelle à leurs enfants, il n'en reste pas moins que plusieurs d'entre eux ont déjà le français comme langue maternelle ou langue seconde. Cet apport linguistique venu de l'étranger ainsi que l'immigration interprovinciale francophone modifient le portrait de la francophonie ontarienne.

Plusieurs lois régissent le droit au service en français en Ontario, à commencer par la *Loi sur les services en français*, qui garantit à toute personne le droit de recevoir les services du gouvernement provincial en français dans 24 régions désignées. Toutes ces lois permettent une meilleure intégration des nouveaux immigrants qui joignent les rangs des francophones de l'Ontario. Ces nouveaux immigrants peuvent ainsi avoir accès à des ressources essentielles, ce qui leur permet de vivre dans la langue qu'ils ont choisie.

1 Voir Fonds Direction-Jeunesse sur le site Web du CRCCF à l'adresse suivante : [http://www.crccf.uottawa.ca/fonds/C54.html].

2 Office des affaires francophones de l'Ontario, *Profil statistique : les minorités raciales francophones en Ontario*, septembre 2005, en ligne à http://www.ofa.gov.on.ca/docs/stats-minorites.pdf, consulté le 25 novembre 2008.

3 Cornelius J. Jaenen, *Les Franco-Ontariens*, Ottawa, Presses de l'Université d'Ottawa, 1993, p. 310.

D'ailleurs, le commissaire aux langues officielles, Graham Fraser, déclarait ce qui suit dans son discours sur *l'apport de la diversité culturelle à la francophonie ontarienne* : « En raison de l'évolution démographique de l'Ontario, il est maintenant primordial que chaque communauté francophone participe au dialogue de la diversité<sup>4</sup>. » Il s'est dit très préoccupé par la cohabitation de la dualité linguistique et la diversité culturelle au sein du Canada.

De nombreux francophones d'origines diverses choisissent de vivre en Ontario, ce qui nous amène à établir une relation entre l'éducation et l'apport des communautés culturelles à la francophonie ontarienne. Un encadrement en milieu scolaire et une vie culturelle active et dynamique devraient permettre aux jeunes de développer un attachement envers la communauté francophone. Les nouveaux immigrants qui se joignent à la minorité francophone de l'Ontario contribuent, grâce à leur culture et à leur engagement, à la construction identitaire de l'Ontario, et leur apport est fondamental pour cette société pluraliste en devenir.

Direction-Jeunesse a vu le jour en 1970 à la suite de la fusion de l'Assemblée provinciale des mouvements de jeunes de l'Ontario français et de l'Association de la jeunesse franco-ontarienne. L'un de ses objectifs était « d'insuffler chez les jeunes un sentiment

d'appartenance à la communauté franco-ontarienne ». Vers 1985, l'organisme a redéfini sa mission afin d'englober les secteurs suivants : éducation, communautaire, travail-emploi, équité-jeunesse.

Plus tard, en 1992, l'organisme s'est donné le mandat de « développer l'autonomie et l'initiative chez les jeunes Franco-Ontariens et Ontariennes ». Direction-Jeunesse comptait 114 000 membres en 1997, et les principales activités offertes étaient axées sur des rencontres d'information, des stages en gestion, l'établissement de centres et de regroupements de jeunes afin de représenter leurs intérêts auprès de divers organismes et les sensibiliser à la politique et à la défense de leurs droits.

La présidente de Direction-Jeunesse, Marie-Anne Levac<sup>5</sup>, dans le cadre de la XXII<sup>e</sup> Assemblée générale annuelle, invitait les membres à une manifestation en faveur de la création de deux conseils d'administration pour les collèges de langue française en Ontario. Cette manifestation a eu lieu le 25 mai 1992 à Queen's Park.

De nos jours, la Fédération de la jeunesse franco-ontarienne (FESFO) est sans doute l'organisme qui contribue le plus à la mobilisation des jeunes francophones de l'Ontario en favorisant l'intégration des jeunes francophones issus de l'immigration. On trouve sur le site Web de la



Manifestation devant l'édifice du Parlement fédéral en faveur de l'éducation postsecondaire de langue française à Ottawa, 27 novembre 1992. Université d'Ottawa, CRCCF, Fonds Direction-Jeunesse (C54), Ph54-3/536.

FESFO (<http://fesfo.ca>) tous les renseignements au sujet de ses activités et de ses publications (dont Parle-Moi, un Guide-témoignage pour mieux accueillir ici des jeunes provenant d'autres pays). Le CRCCF conserve aussi le fonds d'archives de la FESFO<sup>6</sup>.

Comme le souligne Yves Frenette, historien et directeur du CRCCF, dans un texte sur la complexité identitaire des francophones du Canada : Les francophonies canadiennes [...] se rejoignent toutefois dans les possibilités et les défis posés par l'immigration, comme le montre l'actualité. Même si elle est, pour l'instant, confinée aux grandes villes, l'immigration est en voie de redessiner les contours identitaires des francophonies, comme du monde occidental d'ailleurs. Il y a fort à parier que, dans 50 ou 75 ans, les chercheurs devront tenir compte des apports antillais et africains dans la construction identitaire des « Français du Canada<sup>7</sup> ».

4 Graham Fraser, *L'apport de la diversité culturelle à la francophonie ontarienne : notes pour une allocution prononcée dans le cadre du colloque « 400 ans de présence francophone en Ontario »*, Toronto, 20 mars 2008, en ligne à [http://www.ocol-clo.gc.ca/html/speech\\_discours\\_20032008\\_f.php](http://www.ocol-clo.gc.ca/html/speech_discours_20032008_f.php) (consulté le 3 décembre 2008).

5 Mot de la présidente de Direction-Jeunesse, Marie-Anne Levac, prononcé dans le cadre de la XXII<sup>e</sup> Assemblée générale annuelle, 1992. Université d'Ottawa, CRCCF, Fonds Direction-Jeunesse (C54), C54-4/21/2a.

6 Voir le site Web du CRCCF à l'adresse suivante : <http://www.crccf.uottawa.ca/fonds/C107.html>.

7 Yves Frenette, « De la complexité identitaire des francophones du Canada », dans Serge Joyal et Paul-André Linteau (dir.), *France-Canada-Québec : 400 ans de relations d'exception*, Montréal, Presses de l'Université de Montréal, 2008, p. 164.